



Octobre 2019
Numéro 10

Bulletin VSP

Portrait sanitaire des lieux inscrits à la VSP

Le nombre de lieux de production sans souches sauvages du virus du SRRP ($\approx 72\%$) et le pourcentage de lieux avec un statut sanitaire valide (89 %) demeure relativement stables depuis le début de l'année. Consultez les statistiques sur le site de la veille sanitaire, onglet « statuts SRRP » de la section « Statistiques » (<https://vsp.quebec>).

Projet de Géobiosécurité

L'équipe du CDPQ est impliquée dans le développement et l'évaluation de deux technologies qui font appel à l'utilisation des outils de géomatique sur cellulaires et tablettes pour améliorer la biosécurité à la ferme. Le projet vient juste de commencer (été 2019) et il va se poursuivre jusqu'en 2021.

L'évaluation de la première technologie, celle de la compagnie Be Seen Be Safe (BSBS), est déjà débutée sur le terrain dans les municipalités de St-Elzéar et de St-Sylvestre. Ce projet est réalisé en partenariat avec le Réseau santé Beauce et les producteurs impliqués dans leur projet d'éradication des souches sauvages du virus du SRRP. Ce système permet de détecter l'entrée et la sortie des visiteurs sur sa propriété. Le visiteur doit installer l'application sur son cellulaire ou sur une tablette installée dans son véhicule. Le propriétaire ou le gestionnaire du lieu reçoit une notification sur son cellulaire lorsque le visiteur arrive sur son lieu de production. Toutes les informations concernant les déplacements des différents intervenants qui participent au projet sont enregistrées dans la base de données de BSBS. Le propriétaire du site ainsi que le propriétaire des animaux peuvent accéder à ces informations via un navigateur ou directement sur leur application cellulaire. Avec cette technologie, en cas de crise sanitaire, il pourrait être possible de retracer tous les déplacements qui ont été effectués sur un lieu et d'identifier rapidement les autres sites mis à risques. Une façon efficace d'augmenter la biosécurité et la surveillance sur le territoire.

La deuxième technologie portera sur le géoguidage et devrait débuter au printemps 2020. Ce projet sera réalisé en collaboration avec les mêmes partenaires. Une application cellulaire permettra de guider le visiteur AVANT qu'il entre sur le lieu de production. Par exemple, le récupérateur des animaux morts pourra savoir où est le bac des animaux morts AVANT d'arriver sur le lieu de production et ainsi limiter les déplacements autour des bâtiments réduisant les risques de transports de contaminants.

Pour en apprendre davantage sur ces deux projets, consultez le wiki geo.biosec.ca

NOUVELLES INTRODUCTIONS DE VIRUS SRRP DANS LES MATERNITÉS AU QUÉBEC

Le LEMP répertorie toutes les nouvelles introductions de virus SRRP dans les maternités du Québec, soit dans tout troupeau où l'on retrouve des truies. Chaque séquence de virus SRRP reçue au LEMP est comparée avec toutes les autres séquences soumises antérieurement pour cette maternité. Lorsqu'aucune autre séquence n'est disponible, le vétérinaire traitant est contacté pour confirmer que ce troupeau était réellement négatif pour le SRRP avant cette nouvelle contamination.

Par la suite, on peut comptabiliser le nombre total d'introductions ou encore l'incidence, qui représente le pourcentage de toutes les maternités qui ont connu une nouvelle introduction durant la période. Jusqu'à tout récemment le calcul de l'incidence mensuelle était impossible, car le nombre précis de maternités au Québec n'était pas connu. Grâce à la VSP et à une entente de partage d'information avec le CDPQ, ces données sont maintenant disponibles. Pour les années antérieures, l'incidence a été extrapolée en utilisant le nombre de maternités répertoriées en 2018-2019, soit près de 520.

Dans le premier graphique (page 3), les données sont rapportées en « année SRRP », soit de juillet à juin pour ainsi suivre le cycle du virus et comparer facilement les années. L'incidence de « nouvelles introductions » de virus SRRP a été plus faible pour l'année 2018-2019 (7,5 %) par rapport à 2017-2018 (10,2 %). Par contre, elle était similaire à ce qui a été noté pour les années 2014-2015 et 2016-2017 et la moitié moins que l'année 2015-2016 (16,1 %).

Dans le deuxième graphique, le nombre d'introductions est rapporté pour chaque mois entre 2014 et 2019, en ajoutant une moyenne mobile calculée sur 6 mois pour mieux saisir les tendances à long terme.

Pour plus d'informations, consultez le site du LEMP de la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal (<http://www.medvet.umontreal.ca/lemp>).



